

Arthur Bouba, le choix d'y croire

Espoirs. Cholet - Nanterre (aujourd'hui, 15 h). Guidé par la foi, le jeune intérieur de Cholet Basket (19 ans, 2,04 m) a décidé après mûre réflexion d'arrêter ses études pour miser sur le basket.

La décision n'a pas été prise à la légère, mais Arthur Bouba a décidé de croire en lui. D'aller au bout de son rêve. « J'étais en première année de BTS management, mais j'ai fait le choix d'arrêter et de me consacrer à 100 % au basket », assume le garçon de 19 ans, la voix posée et les idées claires. « C'était un choix compliqué parce qu'on nous répète depuis tout petit, et à juste titre, que les études sont très importantes. Mais j'en ai discuté avec mes parents, mon agent et le coach, et j'ai finalement décidé d'aller à fond dans le basket pour ne pas avoir de regrets. »

Poussé par sa foi

Plus jeune, le Francilien a d'abord papillonné sur les conseils de son papa. Trois ans de taekwondo, trois ans de tennis, puis le basket. Une

vraie révélation. « J'ai commencé en benjamins et j'ai tout de suite su que je voulais aller le plus loin possible dans ce sport », se souvient Arthur Bouba, qui dépasse alors déjà tous ses petits camarades de Pontault-Combault d'une bonne tête. Le poste 4 gravit alors les échelons un à un : Villemomble pour jouer en Région, puis le Paris-Levallois et ses minimes France, avant d'atterrir à Cholet, dont la réputation du centre de formation n'est plus à faire.

Dans les Mauges, Arthur Bouba découvre l'adversité. Une grosse blessure au genou freine sa progression, mais le jeune homme est déterminé. Poussé par sa foi, déjà.

« La religion est très importante pour moi. C'est le plus gros pilier de ma vie, j'ai été éduqué comme ça. Je mets toutes mes espérances dans la

foi et ça m'aide beaucoup. Ça guide mes réactions, ma ligne de conduite, ça m'aide à relativiser certaines défaites, comme la dernière à Gravelines qui m'a beaucoup frustré. »

C'est vrai, après avoir surclassé la concurrence la saison passée, Cholet doit réapprendre à perdre. Pas si simple. Arthur Bouba assume d'ailleurs sa part de responsabilités, lui qui est polyvalent et bon défenseur, mais dont le rendement offensif est encore à parfaire : « Je fais un début de saison assez mitigé. Je suis plutôt irrégulier. Le contexte est particulier aussi... Mais je travaille. » L'aïlier fort est fan de NBA. Ses modèles s'appellent Jason Tatum ou Kevin Durant. Il sourit : « Parce qu'il faut regarder loin pour aller loin. » Et qu'il faut y croire.

Julien HIPPOCRATE.



Arthur Bouba poursuit sa progression, guidé par sa foi. | PHOTO : GEORGES MESNAGER

Ouest France – Samedi 23 janvier 2021